

L'enseignement de la langue amazighe au cycle primaire : à la découverte d'une langue nouvelle pour les élèves de 4^{ème} année primaire.

Par/ *ALIOUCHOUCHE- KACI Fadhila*
Département d'Anglais- Université de Bejaia

Résumé

L'introduction de tamazight a été un des événements majeurs ayant marqué l'année scolaire 1995. En effet, après une année de grève, communément appelée « grève du cartable, » durant laquelle les élèves de la Kabylie, en l'occurrence Tizi-Ouzou, Bejaia et Bouira n'ont pas rejoins les bancs de l'école et cela pendant toute une année, le gouvernement a pris la décision d'introduire tamazight dans l'enseignement pour les trois paliers confondus à savoir, le cycle secondaire, moyen et un peu plus tard le cycle primaire. Cette initiative fut un premier pas vers la reconnaissance de tamazight comme langue nationale en 2002 et par la suite son officialisation en 2016. Bien que des avancées considérables ont été réalisées depuis l'introduction de tamazight dans le system éducatif Algérien, à savoir la formation d'enseignants et l'élaboration de manuels scolaires, cependant tamazight « standard » ou en d'autres termes, la « novlangue tamazight » telle qu'elle est enseignée dans nos écoles répond-t-elle aux besoins et aux attentes de nos élèves, notamment ceux du 1^{er} palier ou bien constitue-t-elle un obstacle qui pourrait éloigner ces derniers de cette langue.

Mots clés : tamazight- enseignement-novlangue-cycle primaire-standardisation.

Abstract

The introduction of tamazight was one of the major events that marked the 1995 school year. Indeed, after one year of strikes, commonly known as the "schoolbag strike," during which students from the Kabylie: Tizi- Ouzou, Bejaia and Bouira have not joined the school benches and this for a whole year, the government has taken the decision to introduce Tamazight in education for all three levels namely, secondary cycle, middle and later on the primary cycle. This initiative was a first step towards the recognition of tamazight as a national language in 2002 and subsequently its formalization in 2016. Although considerable advances have been realized since the introduction of tamazight in the Algerian educational system, as teachers' training and the development of textbooks, however does the "standardized " tamazight or in other words, the "Novlangue" as it is taught in our schools meet the needs and expectations of our students, especially those of the primary school, or does it constitute an obstacle that could distance them from this language?

Key words: tamazight-primary cycle-education-teaching- novlangue-primary cycle-standardization

Introduction

Les diverses reformes du system éducatif Algérien ont apporté un nombre considérable de changements. Nous citerons à titre d'exemple : la généralisation du préscolaire, la modification des programmes scolaires ainsi que l'introduction de la langue amazighe au premier palier et ce à partir de la 4ème année en raison de trois heure par semaine. Bien que considéré comme un enseignement facultatif, cette dernière mesure constitue un acquis majeur dans la reconnaissance et l'officialisation de la langue amazighe. Malgré cette avancé considérable, sur le terrain beaucoup de lacunes ont été enregistrées telles que le manque de matériel didactique et le caractère facultatif de l'enseignement de cette langue.

Problématique

L'Algérie à l'instar des pays du Maghreb se caractérise par un pluri dialectisme qui se traduit par l'existence de différentes variantes Berbères : (AIT MOHAND SAID Thiziri),

- Le Kabyle pour les régions de : Tizi-Ouzou, Béjaïa, Bouira et Boumerdes
- Le Chaoui pour : Les Aures
- Le Mozabite pour les régions de : Ghardaïa, Melika, Beni Isguene, Bou Noura, El Attaf, Berriana et Guerrara
- Le Targui chez les Touareg

Cette situation linguistique constitue un des obstacles majeur quant à la généralisation de l'enseignement de tamazight, d'où la nécessité d'une langue standard qui devra prendre en considération toutes ces variétés dialectales et qui aura également la lourde tâche d'adopter et de fixer un system graphique puisque ces différents dialectes ont traversé les temps grâce à une transmission orale faite de génération en génération. Cependant, la langue amazighe telle qu'elle est enseignée dans nos écoles répond-t-elle aux besoins et aux attentes de nos jeunes élèves ? D'autant plus que « les apprentissages linguistiques sont les garants de la perpétuation de la langue. Ils prennent, en effet, le relais de la transmission naturelle intergénérationnelle des langues dans le milieu familial et/ou de l'environnement proche » (Lagarde, C., 2008) En d'autres termes, l'écart entre la langue acquise, celle qui est utilisée au sein de la famille et celle qui est enseignée à l'école, doit être réduit pour assurer le continuum et attirer les apprenants.

Dans ce contexte, Boukous attire notre attention sur un point important dans la gestion de la variation, celui de « permettre à l'apprenant natif de continuer à bénéficier d'un régime de sécurité linguistique et culturelle, un régime qui assure le passage soft de l'univers langagier et culturel familial à l'univers scolaire homogénéisant et réducteur» (BOUKOUS Ahmed, 2007, p85)

A travers cet exposé nous essayerons de répondre aux questions suivantes :

- Quelle est l'attitude des élèves de 4^{ème} année primaire envers tamazight telle qu'elle est enseignée dans nos écoles ?

- La rupture avec la langue maternelle, celle utilisée par l'élève dans son milieu familial ne constitue-t-elle pas un élément de démotivation chez l'élève dans l'apprentissage de tamazight ?

L'enquête

L'échantillon de la présente étude est constitué de dix enseignants de langue amazighe exerçant dans différentes écoles primaires de Béjaïa avec qui nous avons réalisé des interviews.

La première partie de notre interview porte sur des questions générales à savoir l'expérience des enquêtés dans l'enseignement de la langue amazighe et la nature de leurs diplômes respectifs. La deuxième partie comporte des questions relatives à l'enseignement de la langue amazigh aux jeunes élèves de 4 AP. Nous avons essayé de savoir qu'elle est l'attitude des apprenants vis-à-vis de la langue amazighe. La dernière partie de notre interview est une question ouverte où nous avons invité les enquêtés à exprimer leurs points de vue concernant l'enseignement de tamazight aux jeunes élèves.

Résultats de notre enquête

A) Les interviewés sont dix enseignants de langue amazighe :

08 femmes et 02 hommes

Leur expérience dans le domaine d'enseignement de la langue amazighe varie de 02 à 10 ans.

Concernant leurs diplômes :

04 sont titulaires de licences dites « classiques »

01 titulaire d'une licence L.M.D

05 sont titulaires de Master

B) Les résultats obtenus indiquent que la majorité des élèves s'exprime en Kabyle et Arabe pour 06 enquêtés, pour 04 d'entre eux les langues les plus utilisées sont le Kabyle et le Français.

Pour la majorité des participants, leurs élèves sont attentifs au cours de tamazight, participent et montrent un intérêt pour l'apprentissage de cette langue. Cependant, la totalité des enquêtés ont reconnu avoir recours à d'autres langues, à savoir l'Arabe et le Français quand les élèves n'arrivent pas à comprendre.

C) Pour les points de vue des enquêtés, nous avons retenu les points suivants :

- « J'aurais bien aimé que l'enseignement de la langue amazighe soit généralisé à tous les niveaux et dans toutes les écoles Algériennes, il est aussi dommage de constater que certains parents n'encouragent pas leurs enfants dans l'apprentissage de cette langue sous prétexte qu'elle n'est pas obligatoire au BAC. »
- Bien que des progrès aient été enregistrés depuis l'introduction de la langue amazighe dans nos écoles malheureusement nous constatons toujours un manque en matière de documentation et autre matériel didactique.
- Le caractère facultatif de la langue amazighe dans le système scolaire Algérien n'encourage pas son développement.
- « De nos jours, plus en plus de parents utilisent avec leurs enfants le Français ou l'Arabe dialectal se qui pourrait à long terme avoir des conséquences négatives sur l'apprentissage de la langue amazighe. »

Conclusion

La standardisation de la langue amazighe est dictée par la mondialisation, et aussi afin de promouvoir son développement. Cependant, de par sa forte dialectalisation son aménagement pose beaucoup de problèmes et reste une préoccupation majeure au sein de la communauté universitaire d'où le nombre important de rencontres traitant de cette question. La langue standard à l'issue de la standardisation de tamazight devra prendre en considération les différentes variantes de cette langue sans pour autant négliger son aspect socioculturel afin de ne pas produire, comme le soulignent Nora Tiziri et Amar Nabti, « langue hermétique » qui « n'éveillera plus aucun souvenir auprès des élèves » (ABOUZAID Myriam, 2006)

En effet, sur le plan pédagogique, cette option aurait l'immense inconvénient de détourner les apprenants d'une langue non familière assimilable aux langues non maternelles enseignées jusqu'ici à l'école avec les conséquences désastreuses que l'on connaît désormais en termes d'échec scolaire, d'insécurité linguistique, de haine de soi, d'aliénation, etc. (Saib, 1995)

Par conséquent, afin de permettre à nos jeunes apprenants d'apprécier le cours de tamazight il faudra que la transition de la langue qu'ils ont reçue dans leur environnement familial vers une langue dite « standard » se fasse délicatement d'une manière graduelle. Autrement dit, l'écart entre la langue acquise, celle qui est utilisée au sein de la famille et celle qui est enseignée à l'école, doit être évité pour assurer le continuum et attirer les apprenants. « Le mieux, dans un premier temps, aurait été de fonctionner avec l'esprit de la pluralité de tamazight, d'enseigner les différentes variétés chacune indépendamment de l'autre et de réaliser le manuel en différents supports pédagogiques pour permettre aux apprenants de demeurer dans leur bain linguistique dans un premier temps » SABRI Malika, 2012)

Références Bibliographiques

1. ABOUZAIID, Myriam, « Langues maternelles : contact, variations et enseignement. Le cas de la langue amazighe », *Lidil* [En ligne], 33 |2006, mis en ligne le 01 octobre 2007, consulté le 13 octobre 2017. URL : <http://lidil.revues.org/74>
2. ABROUS.D. « Programme de l'enseignement de tamazight au collège approches et méthodes» *Acte du colloque international sur l'aménagement de tamazight*, CNPL ET /MEN, Alger (2006).
3. AIT MOHAND SAID Thiziri, « La Langue Kabyle face à la Langue Française : Sécurité /Insécurité Linguistique, Représentation et Maintien de la Langue Kabyle ». *Acte du colloque international sur l'aménagement de tamazight*, CNPL ET /MEN, Alger (2006).
4. BOUKOUS Ahmed. « L'enseignement de l'amazighe (berbère) au Maroc: aspects sociolinguistiques». *Revue de l'Université de Moncton*, Numéro hors série (2007 : 85).
5. LAGARDE, C.: « Identité, langue et nation : qu'est-ce qui se joue avec les langues? » Perpignan : Del Trabucaire. (2008).
6. LACEB. M O. « évaluation d e l'expérimentation de l'introduction de tamazight, Le système éducatif, État des lieux » *actes du colloque international, tamazight face aux défis d e l a modernité*, HCA, Alger (2002).
7. SABRI Malika, « Enseignement de la langue tamazight : entre insuffisances du présent et exigences du futur », *Timsal n tamazight*, N°3, (2012).s/d de A. Dourari, CNPLET, Alger.
8. SAIB, (1995), CNPLET/MEN, 1er colloque international sur l'aménagement de tamazight, Sidi Fredj (2007).

